

Petite histoire linguistique de **L'ALSACE**



*Klëni
Gschicht
vùn de
elsassische
Sproch*



Office pour la Langue
et la Culture d'Alsace

Elsassisches Sprochàmt

www.olcalsace.org

Bonjour
Good morning

Guten Morgen

Guete Morje

Guten Abend

Bonsoir

Guete'n Owe
Good evening



's Elsassische : wàs ìsch dann d'iss?



L'alsacien : qu'est-ce donc ?

L'alsacien est un dialecte germanique, ce qui signifie que parmi les langues indo-européennes, il fait partie du groupe linguistique des langues germaniques, auquel appartient bien sûr l'allemand, mais aussi l'anglais, le néerlandais, les langues scandinaves comme le danois, le suédois, le norvégien.

Tout en étant une langue germanique, l'alsacien a emprunté, au cours de son évolution, de nombreux mots à la langue française, bien souvent en les « alsacisant », c'est-à-dire en transformant leur prononciation et leur accentuation selon les règles des parlers dialectaux alsaciens. A titre d'exemples, les termes de salutations « **bonjour** » et « **au revoir** » sont devenus en alsacien *Bùschùr* (prononcé **bou-chour** ou **bochoor**) et *Orùaar* (prononcé **orouaar**). L'on peut également citer les mots *Màmsell* (Mademoiselle) et *Pläsier* (plaisir).



« *bonjour* » et
« *au revoir* »
sont devenus
en alsacien
Bùschùr
(prononcé
bouchour
ou *bochoor*)
et *Orùaar*
(prononcé
orouaar).



's Elsassische : a vièlfältichi Sproch

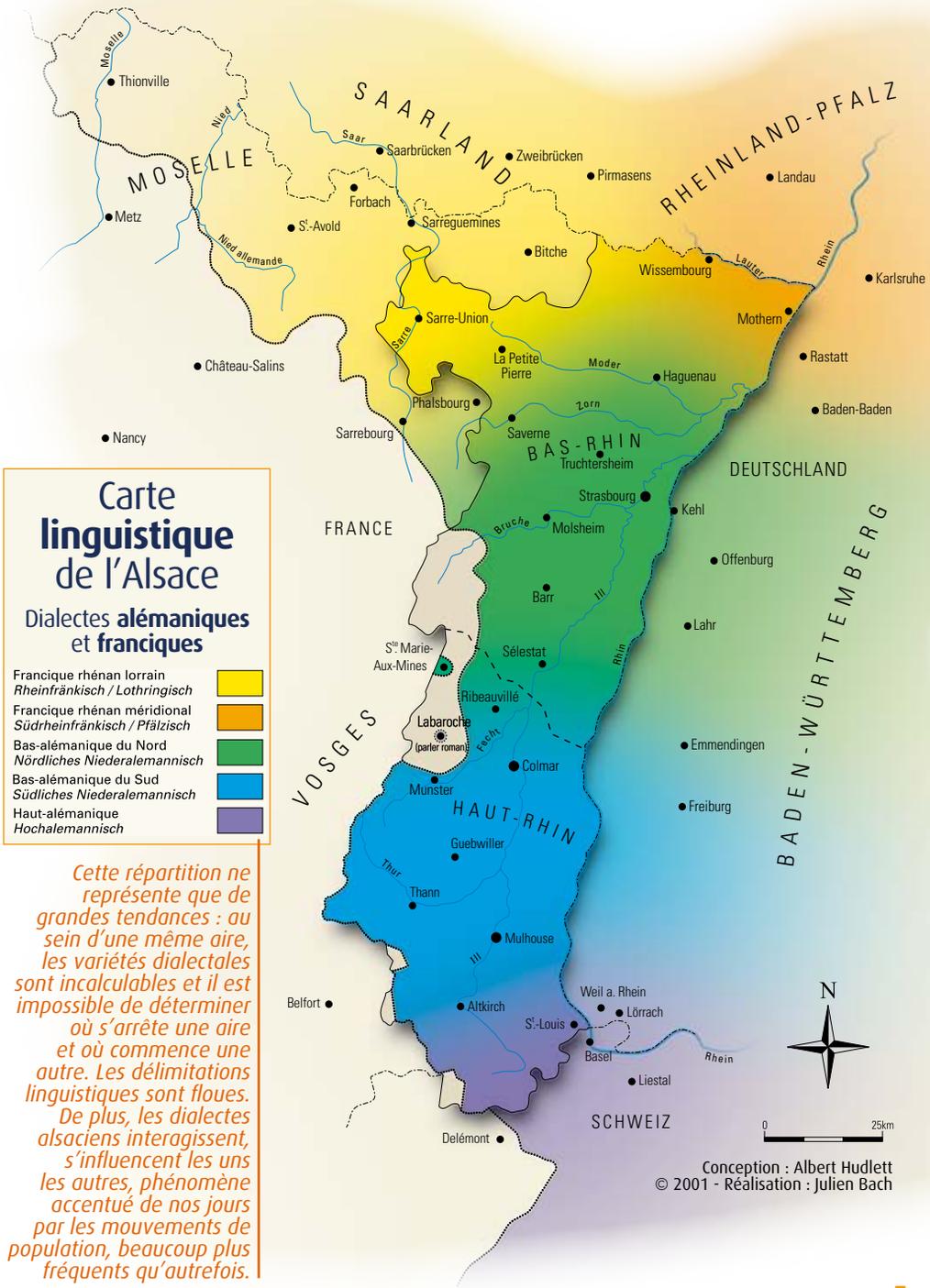
Les parlers dialectaux alsaciens



*Il existe
autant de
dialectes que
de villes et
de villages :
l'Alsace
compte
plus de 900
communes !
(Obernai)*

Le terme « **dialecte alsacien** » n'est en réalité qu'une abstraction : en effet, il conviendrait de dire « **les parlers dialectaux alsaciens** ». Beaucoup d'Alsaciens se plaisent à dire qu'il existe autant de dialectes que de villes et de villages (l'Alsace compte plus de 900 communes !) ce qui n'est, à vrai dire, pas très éloigné de la réalité... Cependant, on regroupe traditionnellement les dialectes alsaciens en grandes aires dialectales :

- ▶ **Le francique rhénan**, parlé en Alsace Bossue (région de Sarre-Union, La Petite Pierre) et dans une partie de la Moselle contigüe. Proche voisin des autres parlers dialectaux de Moselle ou du Luxembourg ;
- ▶ **Le francique rhénan méridional**, parlé dans l'extrême nord-est de l'Alsace (région de Wissembourg, Lauterbourg). Proche voisin des dialectes du Palatinat ou de Hesse ;
- ▶ **Le bas-alémanique du nord**, parlé dans les régions de Saverne, Haguenau, Strasbourg et Sélestat. Proche voisin des dialectes du Bade-Wurtemberg ;
- ▶ **Le bas-alémanique du sud**, parlé dans les régions de Colmar et de Mulhouse. Proche voisin des dialectes parlés en Brisgau (Bade-Wurtemberg)
- ▶ **Le haut-alémanique**, parlé au sud de la région d'Altkirch, c'est-à-dire dans le Sundgau (extrême sud de l'Alsace). Proche voisin du suisse allemand.





d' Gschicht vùn de elsassische Sproch

Le parler alsacien, toute une histoire



crédit photo : Jean Isenmann

*Du III^e au I^{er}
siècle avant
J.C., l'Alsace est
habitée par les
Celts venus
des pays du
Danube (mur
des païens
près du Mont
St-Odile)*

©PhotoAlsace

Du III^e au I^{er} siècle avant J.-C., l'Alsace est habitée par les Celtes, peuples venus des pays du Danube qui ont étendu leur culture jusqu'aux Îles Britanniques. Une seule langue, le celtique, est alors parlée dans la région. L'on ne sait rien de la langue des habitants qui ont précédé les Celtes et que ceux-ci ont sans doute, à leur arrivée, chassés ou assimilés.

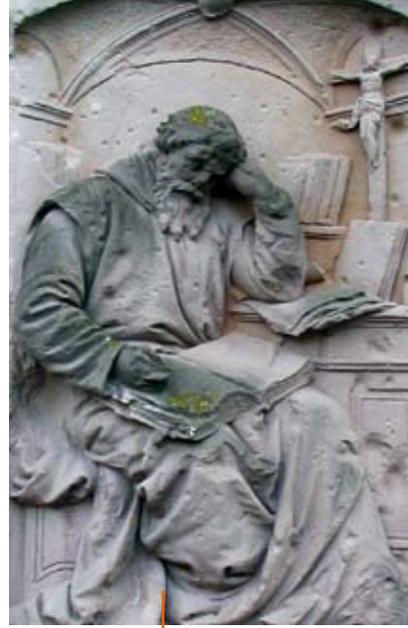
Les parlers alsaciens sont issus des parlers des Germains, peuples germaniques venus s'installer sur les deux rives du Rhin supérieur entre les Vosges et la Forêt-Noire, essentiellement au cours des IV^e et V^e siècles.

Deux peuples se distinguent parmi les Germains en Alsace : les Francs d'une part, qui ont laissé des **parlers** « **fran-
ciques** » en usage dans le nord de l'Alsace et les Alamans d'autre part, à qui l'on doit probablement des **parlers** « **alémaniques** » utilisés dans le reste de la région. Les langues ancêtres des parlers alsaciens d'aujourd'hui voient donc le jour à cette période-là.

Deux peuples
se distinguent
parmi les
Germains en
Alsace : les
Francs et les
Alamans

A cette époque, il n'existe pas de langue germanique écrite standard. L'espace géo-linguistique germanique est composé de dialectes germaniques, dont font partie les dialectes parlés en Alsace. La langue écrite quasi-unique est le latin jusqu'au XIII^e siècle. Seuls des écrits religieux, de la littérature médiévale et quelques documents administratifs sont rédigés en dialecte, comme des passages des Serments de Strasbourg en 842 ou *Le livre des Évangiles* écrit au IX^e siècle par Otfried von Weissenburg.

Ce n'est que vers le XIII^e siècle que les écrits en dialecte font leur apparition de manière plus importante dans les administrations, la vie politique, la littérature profane... A partir du XIV^e siècle, la langue germanique progresse peu à peu dans la plupart des écrits et finit par concurrencer le latin au XVI^e siècle. Les dialectes deviennent des langues officielles de chancelleries, plus particulièrement ceux de la Chancellerie princière de Saxe et de la Chancellerie impériale de Vienne. Un compromis entre les dialectes de ces deux chancelleries s'opère alors pour former, progressivement, un allemand commun. Mais puisque Martin Luther traduit la Bible au XVI^e siècle dans son dialecte, qui s'avère justement être celui de Saxe, la langue parlée à la Chancellerie de Saxe influencera davantage cet allemand commun que la langue parlée à Vienne.



*Au IX^e siècle
Otfried von
Weissenburg a
écrit le livre des
évangiles en
dialecte*

Les dialectes deviennent des langues officielles de chancelleries, plus particulièrement ceux de la Chancellerie princière de Saxe et de la Chancellerie impériale de Vienne.



crédit photo : J.M. Rauschenbach

L'hôtel du dragon où séjourna Louis XIV a été démolie pour construire l'actuel Lycée Charles Frey à Strasbourg

Les normes pour arriver à une standardisation écrite de l'allemand commun commencent à être rédigées au XVIII^e siècle. Elles sont finalisées vers la fin du XIX^e siècle et une dernière réforme de l'orthographe s'opère en 1996. L'allemand standard que l'on connaît actuellement, communément appelé *Hochdeutsch* ou *Standarddeutsch*, est donc une langue relativement récente, issue de parlers germaniques ancestraux.

L'Alsace n'est cependant pas témoin de ce processus de standardisation et n'y participe pas, car le rattachement de la région à la Couronne de France par Louis XIV commence en 1648. L'Alsace se voit alors progressivement séparée du Saint-Empire Romain Germanique et les parlers alsaciens vont connaître une évolution différente de celle des autres parlers germaniques. Ainsi, les dialectes alsaciens parlés actuellement en Alsace ont une histoire singulière par rapport à ceux de l'Allemagne actuelle.

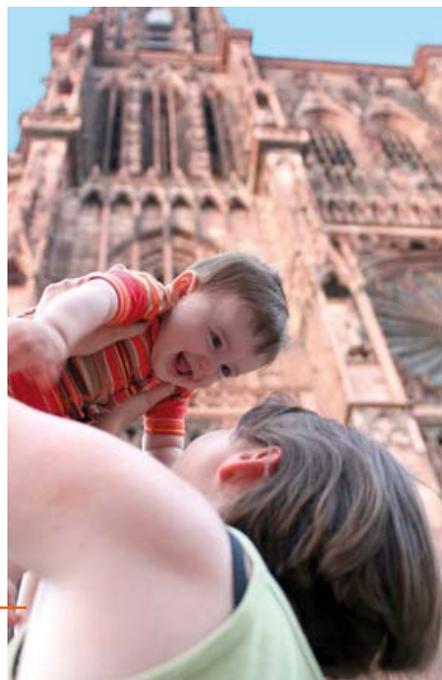
's Elsassische, a làwandichi Sproch

L'alsacien, une langue vivante

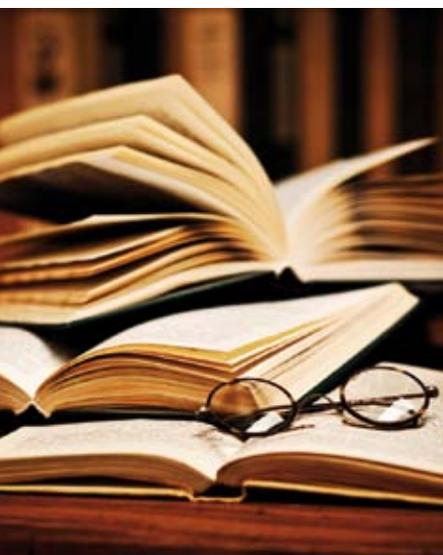


La période d'après-guerre a été un coup de massue portée à l'alsacien : considéré comme la langue de l'ennemi puisqu'associé à l'allemand, langue parlée par les Nazis, et comme langue qui entrave l'apprentissage et l'usage du français, il est interdit de parler alsacien dans la cour de l'école. On incite aussi les habitants, en particulier les jeunes, à préférer le français par le biais de slogans tels que « C'est chic de parler français ». L'alsacien est stigmatisé comme la langue de ceux qui ont peu d'éducation et qui appartiennent à une couche sociale moyenne ou peu élevée. Ce processus s'amorce déjà dans l'entre-deux-guerres, où le lien entre le statut social de l'individu et sa langue est déjà clairement établi. En effet, dans la bourgeoisie et les hautes sphères de la société alsaciennes, on parle le français, pas le dialecte, considéré comme peu prestigieux.

Depuis quelques décennies pourtant,



L'alsacien, une langue vivante



*Une langue,
qui par
définition
ouvre à tout
un système
de pensée,
toute une
culture, tout un
monde, tout
un univers...*

l'alsacien semble être à nouveau plus apprécié. Les Alsaciens se sont rendu compte qu'ils avaient laissé de côté un héritage qui pouvaient les priver d'une richesse : une langue, qui par définition ouvre à tout un système de pensée, toute une culture, tout un monde, tout un univers... Une langue, avec tout ce qu'elle comporte de beau, de raffiné, d'imagé, d'humoristique, de passionnant...

L'intérêt des jeunes (enfants, adolescents, étudiants, jeunes actifs...) pour l'alsacien remonte actuellement en flèche. Les troupes de théâtre alsacien, à la ville comme à la campagne et les cours

d'alsacien dans les associations, universités populaires, voient la proportion de leurs jeunes auditeurs augmenter d'année en année. L'éducation nationale et les collectivités alsaciennes encouragent elles aussi l'apprentissage et la pratique de l'alsacien, passerelle incontestable vers la langue allemande. De plus, on estime aujourd'hui à 600 000 le nombre de locuteurs dialectophones en Alsace (sur une population de plus de 1,8 million d'habitants), ce qui fait de l'alsacien la langue régionale de France de loin la plus parlée.

**L'alsacien
la langue
régionale la
plus parlée de
France.**

Meechte-n-ihr meh wisse ?

Quelques ouvrages pour en savoir plus...

HISTOIRE LINGUISTIQUE

- ▶ **Histoire linguistique d'Alsace et de Lorraine**, P. Lévy, *Éditions Manucius, 2004*
Tome I, Des origines à la Révolution française ; Tome II, De la Révolution française à 1918

ATLAS

- ▶ **Atlas linguistique et ethnographique de l'Alsace, Volume I**, E. Beyer, R. Matzen, *Éditions du CNRS, 1969*
- ▶ **Atlas linguistique et ethnographique de l'Alsace, Volume II**, A. Bothorel-Witz, M. Philipp, S. Spindler, *Éditions du CNRS, 1984*

DICTIONNAIRES

- ▶ **Dictionnaire comparatif multilingue : français, allemand, alsacien, anglais**, P. Adolf, *Éditions Midgard, 2006*
- ▶ **De Elsässisch Dico : les 3 333 mots usuels du dialecte alsacien** (CDRom), R. Bitsch, *Éditions l'Ami Hebdo, 2004*
- ▶ **Dialectionnaire : alsacien, français et allemand**, C. Guizard, J. Speth, *Éditions du Rhin, 2000*
- ▶ **L'Alsadico : 22 000 mots et expressions français-alsacien**, E. Jung, *Éditions La Nuée Bleue, 2006*
- ▶ **D' Lehrschtuwa = Wärterbuach, vum fränzescha zum elsassische, vum elsassische zum franzescha : Livre des mots du français vers l'alsacien, de l'alsacien vers le français**, A. Nisslé, *Édition de l'Association Culture et Patrimoine d'Alsace, 2008*

DICTIONNAIRES ÉTYMOLOGIQUES

- ▶ **Wörterbuch der elsässischen Mundarten, Erster Band**, E. Martin, H. Lienhart, *Verlag von Karl J. Trübner, 1899*
- ▶ **Wörterbuch der elsässischen Mundarten, Zweiter Band**, E. Martin, H. Lienhart, *Verlag von Karl J. Trübner, 1907*

MÉTHODES D'APPRENTISSAGE - GUIDES DE CONVERSATION

- ▶ **L'alsacien sans peine : méthode Assimil**, J.-J. Brunner, *2001*
- ▶ **L'alsacien pour les nuls**, L. Daul, B. Keck, *Éditions First, 2010*
- ▶ **Wie geht 's ? : le dialecte à la portée de tous**, L. Daul, R. Matzen, *Éditions La Nuée Bleue, 2010*

GRAPHIE

- ▶ **Orthographe alsacienne : bien écrire l'alsacien de Wissembourg à Ferrette**, E. Zeidler, D. Crévenat-Werner, *Éditions Jérôme Do Bentzinger, 2008*

Verfàsst vùn / Texte élaboré par

Bénédicte KECK

Chargée de mission à l'OLCA
Enseignante d'alsacien

Dominique HUCK

Directeur de l'Institut de Dialectologie
de l'Université de Strasbourg